

Éthique de l'informatique¹

Exemples et questions

Sommaire

1 Le cas de James Dunne.....	2
2 Les difficultés liées à l'éthique et à sa définition.....	4
3 Quelques éléments de théorie permettant de répondre à des problèmes éthiques.....	5
3.1 Les quatre ordres de Comte-Sponville.....	5
3.2 Les trois impératifs catégoriques de Kant.....	6
3.2.1 Définition.....	6
3.2.2 Application.....	6
3.3 L'école utilitariste de Bentham.....	7
3.3.1 Exemples possibles pour illustrer la pensée utilitariste.....	7
3.3.2 Principes de la pensée utilitariste.....	8
3.4 La mauvaise foi sartrienne.....	9
3.4.1 Théorie.....	9
3.4.2 Exemple.....	9
4 Quelques dilemmes éthiques.....	10

¹ Cours créé d'après Caroline Kross et Fabienne Viallet, des articles de Wikipédia, [Commission de l'éthique en science et en technologie](#), « La différence entre éthique et morale » d'André Comte-Sponville.

1 Le cas de James Dunne



James Dunne, de 2005 à 2012, était rédacteur technique chez Qosmos. Il rédigeait les guides d'installation, de configuration et d'utilisation des programmes livrés aux clients de son entreprise.

Celle-ci était un éditeur de logiciels français créé en 2000, qui fournit des composants logiciels d'analyse du trafic internet pour des applications diverses. Qosmos travaillait alors avec une soixantaine de fournisseurs de solutions pour les télécoms et compte une centaine de salariés présents dans cinq pays². Elle est à la pointe du *Deep Packet Inspection* (DPI)³, la technologie qui permet de surveiller en profondeur toutes les communications numériques.

Voici ce que James Dunne écrivait dans un [blog tenu sur Mediapart](#) en septembre 2014 :

« Dans son livre *Nulle part où se cacher* (2014), racontant les péripéties de l'histoire des révélations Snowden⁴ de l'intérieur, le journaliste Glen Greenwald évoque dans son "Introduction" trois cas de surveillance de masse impliquant des sociétés occidentales : ceux de la Libye, de l'Égypte, et de la Syrie. J'ai travaillé, à mon insu, sur deux de ces programmes.

Dans une entreprise au statut Confidentiel Défense, travaillant au quotidien avec les renseignements français, on ne reçoit que des informations nécessaires à l'accomplissement de son travail, selon le principe du « need-to-know ». On ne sait que ce que l'on a besoin de savoir.

Ainsi on travaille sur des programmes où l'on ignore le plus souvent l'identité des destinataires finaux, désignés par des noms de code et cachés derrière les noms des entreprises intermédiaires.

Ce n'est que grâce à des fuites dans la presse, à partir de l'été 2011, que j'ai pu donc découvrir les identités des destinataires finaux des programmes sur lequel j'ai travaillé pendant plusieurs années :

2 En 2016, Qosmos a été rachetée par Enea, entreprise suédoise travaillant dans le même domaine.

3 En informatique et en télécommunications, [le deep packet inspection \(DPI\)](#) (inspection des paquets en profondeur) est l'activité pour un équipement d'infrastructure de réseau consistant à **analyser le contenu (au-delà de l'en-tête) d'un paquet réseau (paquet IP le plus souvent)** de façon à en tirer des statistiques ; à détecter, à identifier, à classer et à réacheminer ou à bloquer les paquets contenant des charges jugées utiles (*payload*) ; ou à détecter des intrusions, du spam ou tout autre contenu prédéfini.

Le DPI capture et analyse en temps réel le contenu du trafic réseau des internautes : pages HTML consultées mais aussi tout le reste, incluant les requêtes dans les moteurs de recherche, les emails, la Voix sur IP (VoIP), les communications via satellites, les données chiffrées (dont Skype), les zones de messageries instantanées (*chat*), les lignes téléphoniques... **Le DPI permet même de révéler des informations uniques sur un système d'exploitation et une machine** (résolution, *time zone*, langage, fontes...), ainsi que la configuration du navigateur et de ses *plugins*. Grâce à ces myriades d'informations, il est possible de suivre un utilisateur sur le Web même s'il ne s'identifie dans aucun service, et même s'il se connecte avec différentes adresses IP, ce qui permet en théorie, d'identifier aussi, toute activité de navigation sortant d'un proxy ou d'un VPN, grâce au recoupement des données sortantes et habitudes. Avec cette empreinte unique, que laisse le navigateur et système (« *browser fingerprint* »), on peut potentiellement repérer et traquer géographiquement sur le Net, tout ordinateur ou smartphone, et connaître tout son trafic.

Le DPI peut servir notamment à la censure sur internet ou dans le cadre de dispositifs de protection de la propriété intellectuelle. Les partisans de la neutralité du net et défenseurs des libertés sur internet trouvent donc le DPI intrusif du point de vue de la vie privée et, selon l'usage qui en est fait, **contraire au principe de non-discrimination du trafic internet et du droit d'accès à internet.**

Lire « [Tout Voir sur le Net, avec le "Deep Packet Inspection"](#) »

4 **Edward Snowden**, né en 1983, est un lanceur d'alerte américain. Informaticien employé de la *Central Intelligence Agency* (CIA) puis de la *National Security Agency* (NSA), il rend publiques en 2013 par l'intermédiaire des médias, notamment *The Guardian* et *The Washington Post*, des informations classées top-secrètes de la NSA concernant plusieurs programmes de surveillance de masse américains et britanniques : la captation des métadonnées des appels téléphoniques aux États-Unis et les systèmes d'écoute sur internet des programmes de surveillance PRISM, XKeyscore, Boundless Informant et Bullrun du gouvernement américain, ainsi que les programmes de surveillance Tempora, Muscular et Optic Nerve du gouvernement britannique. Il a indiqué que son « **seul objectif est de dire au public ce qui est fait en son nom et ce qui est fait contre lui** ». Il a été inculpé par le gouvernement américain sous les chefs d'accusation d'espionnage, vol et utilisation illégale de biens gouvernementaux. Il a obtenu l'asile en Russie.

c'est-à-dire pour le compte du régime libyen de Mouammar Kadhafi, et du régime syrien de Bachar Al-Assad. Deux régimes dictatoriaux notoires. »

James Dunne, en 2012, a communiqué les documents concernant Qosmos qui étaient en sa possession au site Mediapart, à la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), puis à la justice française.

Il [déclarait dans une interview en 2016](#) : « Quand j'apprends [que Qosmos travaille] pour la Syrie, en novembre 2011, je suis mis par terre, complètement accablé. Personnellement, je ne suis pas informaticien, même si je connais très bien la technologie de Qosmos. Je suis diplômé en philosophie et en littérature. Mon livre de chevet en 2011, c'était le Journal de Thoreau, qui est le père de la désobéissance civile⁵. Et on ne peut pas avoir une vie réfléchie, avoir des livres de philosophie sur son étagère, et prendre naturellement le fait que, depuis trois ans, votre société travaille sur un système de surveillance de masse destiné à la dictature de Bachar al-Assad. D'un coup, on touche à la liberté d'expression, à la liberté de réunion, à la torture, ou pire encore... [...] [Le fait d'avoir révélé des informations techniques confidentielles] ce n'était] que la simple histoire d'un citoyen qui se trouve devant des questions éthiques et morales. Est-ce que révéler des possibles implications dans des crimes contre l'humanité, c'est légal ou pas légal ? Mais on s'en fout ! On ne se pose pas la question de la légalité de son acte. Si on m'avait dit que j'allais être licencié, j'aurais agi pareil⁶. »

Comprenez-vous la réaction de James Dunne de révéler à la presse et à la justice les agissements de son employeur ? Argumentez votre réponse – vous pouvez la nuancer.

-
- 5 Le philosophe et poète américain **Henry-David Thoreau** (1817-1862) a écrit en 1849 *La Désobéissance civile*. Cet essai témoigne d'une opposition personnelle face aux autorités esclavagistes de l'époque. Il y prône la résistance passive en tant que moyen de protestation. Cet engagement passif se situe d'abord sur le plan individuel : « **Le citoyen doit-il jamais un instant, si peu que ce soit, abdiquer sa conscience au législateur ? À quoi bon la conscience individuelle alors ? Je crois que nous devrions être hommes d'abord et sujets ensuite. Il n'est pas souhaitable de cultiver le même respect pour la loi et pour le bien. La seule obligation que je dois assumer est de faire à tout moment ce que j'estime juste** ». L'essai a eu une grande influence sur le Mahatma Gandhi et Martin Luther King, et sur tous les courants de résistance, comme au Danemark, durant la Seconde Guerre mondiale, sous la domination nazie.
- 6 Suite aux pressions subies dans son entreprise, James Dunne a fait une dépression et en 2012 Qosmos l'a licencié pour « **faute lourde** », pour « **avoir manqué à ses obligations de loyauté et de confidentialité** ». Il a gagné son procès aux prud'hommes en 2015 – trois ans après. De même, en 2017 – cinq ans après le dépôt de plainte de Qosmos –, [il a gagné contre Qosmos un procès en diffamation](#) : il n'avait donc pas menti en dénonçant l'implication de Qosmos dans la fourniture des technologies de surveillance de masse au régime syrien de Bachar El-Assad auprès de la FIDH et le lien entre Qosmos et les renseignements français, démontrant par là-même que la France ne pouvait ignorer la participation de Qosmos au système de surveillance de masse installé en Syrie. **Les lanceurs d'alerte connaissent souvent des situations compliquées après leurs révélations**, comme l'explique très bien le youtubeur Simon Puech dans sa vidéo « [Ils n'auraient pas dû parler...](#) » du 15 avril 2021.

2 Les difficultés liées à l'éthique et à sa définition

Voici ce qu'expliquait en juin 2018 [le mathématicien français Marc Schoenauer, spécialisé dans l'intelligence artificielle depuis plus de 25 ans](#) :

Il est impossible de s'assurer que les algorithmes œuvrent en faveur de notre bien-être. En effet, « *tout dépend de qui s'en sert et comment. Il est primordial que tout le monde ait conscience de cette forme de versatilité liée aux systèmes d'IA : un même algorithme peut aujourd'hui engendrer de bonnes choses comme de mauvaises, selon les données qui le nourrissent ou l'utilisation qui en est faite à terme. Si l'on prend l'exemple de la reconnaissance des images : en schématisant (car ce ne sont pas les seuls algorithmes en jeu ici), cette fonctionnalité permettra aux véhicules autonomes de diminuer le nombre d'accidents sur nos routes. Mais cette même fonctionnalité permet également aux autorités chinoises, pour rester dans la caricature, lorsqu'une personne traverse en dehors des clous, d'afficher sa photo, son nom et de le donner en pâture à la vindicte populaire en tant que "mauvais citoyen"*⁷. Un même algorithme pour deux utilisations différentes. »

Quel dilemme éthique concernant ceux qui travaillent sur la reconnaissance des images met en avant cette explication ? Qu'est-ce que cela implique par rapport à un certain nombre de problèmes éthiques ?

Vu cet exemple concernant la reconnaissance des images, celui de James Dunne et celui d'Edward Snowden (cf. note 3), comment définiriez-vous ce qu'est l'éthique ?

Morale	Éthique
La morale oppose – et donc permet de différencier <ul style="list-style-type: none">••• La morale est	L'éthique oppose – et donc permet de différencier <ul style="list-style-type: none">• L'éthique est L'éthique repose sur

⁷ Cela renvoie au « [système de crédit social](#) », un projet du gouvernement chinois mis en place petit à petit depuis 2014 et devant être généralisé en 2020 – la crise du Covid a quelque peu ralenti ce déploiement. Il vise à établir un système national de réputation des citoyens, des fonctionnaires et des entreprises. Le système repose sur des outils de surveillance globale et de surveillance de masse – ainsi, la reconnaissance faciale permise par la vidéosurveillance massive dans les villes chinoises qui [sont les plus surveillées du monde](#) –, et utilise les technologies d'analyse du big data de façon à croiser rapidement les informations et à constituer un gigantesque fichier central. [Human Rights Watch dénonce un « cloud policier »](#) : l'autoritarisme assisté par l'IA s'affirme comme [un totalitarisme numérique visant à faire advenir un homme nouveau, parfaitement contrôlé grâce à la surveillance et à la censure](#).

3 Quelques éléments de théorie permettant de répondre à des problèmes éthiques

C'est la tension entre différentes valeurs qui fonde la discussion éthique puisqu'un dilemme éthique est un conflit entre des règles, des valeurs ; ou existe quand il n'y a encore aucune règle⁸.

Voici trois systèmes de pensée permettant d'aider à trouver des réponses à des problèmes éthiques.

3.1 Les quatre ordres de Comte-Sponville

Exemple : en ce qui concerne les manipulations génétiques ou la recherche sur les voitures autonomes, etc.

- qui détermine d'un point de vue technique ce qui est possible ou non de faire ? (2 ou 3) En fonction de quoi ? (1 = un ordre)
- qui détermine si faire ceci ou cela est autorisé ? (1 ou 2) En fonction de quoi ? (1 = 1 ordre)
- qui détermine s'il est bon ou mauvais de faire ceci ou cela ? (1) En fonction de quoi ? (2 = 2 ordres)

Selon le philosophe Alain Comte-Sponville (né en 1952), il existe quatre ordres – ceux qui viennent d'être énoncés. **Chacun a sa cohérence propre mais est limité par l'ordre supérieur.**

Quel avantage peut-on trouver à cette façon d'envisager les choses ? Pour répondre, aidez-vous de cette situation :

Cédric Herrou est un agriculteur français qui cultive des oliviers et élève de la volaille. Sa ferme, située dans la vallée de la Roya, est proche de la frontière italienne. En 2015, il commence régulièrement à traverser la frontière pour offrir de l'aide à quelque 200 migrants, principalement des Érythréens et des Soudanais, souhaitant entrer en France mais bloqués dans cette zone enclavée. Il les transporte, les héberge, organise un camp d'accueil. Son action va à l'encontre de la loi qui punit de cinq ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende « *le fait d'aider directement ou indirectement un étranger à entrer, circuler ou séjourner irrégulièrement en France* » Il déclare n'avoir agi que pour « *alerter sur le fait que les mineurs isolés n'étaient pas pris en charge et pour que les majeurs puissent avoir accès à la plate-forme d'accueil des demandeurs d'asile* »⁹. Il ajoute que « *c'est l'État et le département qui sont dans l'illégalité, notamment en ce qui concerne les étrangers les plus jeunes. Les mineurs isolés non accompagnés sont tous systématiquement reconduits à la frontière. C'est illégal. Lorsqu'ils arrivent en France, dans nos vallées, c'est à l'État de les prendre en*

8 C'est le cas par exemple concernant la question du « passeport vaccinal » (pour aller à l'étranger) ou du « certificat vaccinal » (pour la vie quotidienne au sein d'un État afin de se rendre au cinéma, au restaurant, à l'université...) liée à la Covid-19. « Les enjeux éthiques et juridiques sont très imbriqués, expliquait en 2021 Karine Lefeuvre, membre du Comité consultatif national d'éthique. L'établissement d'un passeport vaccinal ou d'un certificat vaccinal pose des questions d'équité et d'accès pour tous à la vaccination, de priorisation et du rapport à la liberté individuelle et collective. [... Ainsi, en France,] le principe de la vaccination non obligatoire a été posé avec force par le président de la République, la liberté de se vacciner ou non doit prévaloir. Pour autant, en situation d'état d'urgence sanitaire, ce principe doit pouvoir s'articuler avec l'enjeu de solidarité ainsi que de responsabilité individuelle et collective de se protéger et de protéger autrui. Il nous faut cheminer ensemble vers la solution commune la plus acceptable socialement, en associant la parole des usagers et plus largement des citoyens. [En outre,] il y a un risque évident de rupture de l'égalité des citoyens devant la loi [concernant les personnes pour qui la vaccination est déconseillée]. »

9 Cédric Herrou a été arrêté plusieurs fois pour ses actes. À chaque fois, soit il n'a pas été condamné, car le procureur a conclu que ses intentions étaient humanitaires, soit il a été condamné à 1 000-3 000 € et/ou à quelques mois de prison avec sursis.

charge et de les soigner ». Selon lui, « quand vous avez un humain en difficulté en bas de chez vous, vous l'aidez, c'est tout. C'est ça la fraternité ».¹⁰

3.2 Les trois impératifs catégoriques de Kant

3.2.1 Définition

Le philosophe allemand Emmanuel Kant (1724-1804) a énoncé **trois obligations absolues**. Selon lui, pour qu'une action soit morale, elle doit **respecter trois principes, ceux d'universalité, d'humanité et d'autonomie**.

- **Universalité** : « agis toujours de telle sorte que la maxime de ta volonté puisse être érigée en loi universelle. Ce qui est juste pour l'un doit être juste pour tous ».
- **Humanité** : « agis toujours de telle sorte que tu traites l'humanité, aussi bien en ta personne qu'en celle d'autrui, toujours comme une fin et jamais comme moyen¹¹ ».
- **Autonomie** : « agis toujours comme si tu étais tout à la fois législateur et sujet de la république des volontés, la loi morale s'impose à nous par nous-même ».

→ Pour Kant, quelle que soit la situation, « **chacun doit se comporter vis-à-vis d'autrui de la manière dont il désire lui-même être traité et d'une façon qui permettrait d'en faire une règle générale** ».

3.2.2 Application

- ◆ **Situation 1** : Un enfant est en train de se noyer. Une personne kantienne s'apprête à sauter à l'eau pour le sauver, mais un crocodile arrive et est sur le point de dévorer l'enfant.

Que fait la personne kantienne ? Pourquoi ?

- Elle saute à l'eau pour tenter de sauver l'enfant.
- Elle ne saute pas à l'eau.

- ◆ **Situation 2** : *Les Justes* (1949), pièce de théâtre d'Albert Camus (1913-1960), est fondée sur des faits historiques qui se sont passés les 15 et 17 février 1905 en Russie. Les personnages Annenkov, Stepan, Dora, Voinov et Kaliayev appartiennent à un groupe révolutionnaire et projettent de commettre un attentat sur le grand-duc Serge qui gouverne la ville de Moscou en despote. Kaliayev doit jeter la première bombe et Voinov doit jeter la seconde. Après quelque temps, Kaliayev revient n'ayant pu jeter de bombes car, dans la calèche, se trouvaient deux enfants, le neveu et la nièce du grand-duc et Kaliayev ne voulait pas les tuer. Stepan devient furieux à cause de l'échec de la mission : « *Parce que Yanek n'a pas tué ces deux-là, des milliers d'enfants russes mourront de faim pendant des années encore.* » D'un commun accord, ils décident ensuite de reconduire la mission au surlendemain. Kaliayev assassine alors le grand-duc à l'aide d'une bombe. Il est immédiatement arrêté, jeté en prison et condamné à mort quelques jours plus tard.

¹⁰ En 2017, Cédric Herrou a saisi le Conseil constitutionnel avec deux questions prioritaires de constitutionnalité, ce qui a conduit le 6 juillet 2018 à la [consécration du principe constitutionnel de fraternité et de la liberté d'aider autrui dans un but humanitaire](#). Transposant cette décision, le Parlement a assoupli la loi visant à réprimer l'aide à l'entrée et au séjour irréguliers d'étrangers, mais celle-ci reste sanctionnée.

En 2020, Cédric Herrou a été renvoyé de toutes les poursuites à son encontre par la Cour d'appel et cela a été confirmé en 2021 par la Cour de cassation confirmant définitivement sa relaxe.

¹¹ **Il ne faut en aucun cas considérer l'homme comme un objet, le manipuler pour des fins (= objectifs) collectives ou personnelles.** Par conséquent, il n'est jamais moral de mutiler un humain, de le dégrader, de le tuer. De même, on ne peut porter atteinte à la liberté ou à la propriété d'autrui. En effet, les êtres humains ont une valeur et non un prix. Cette valeur intrinsèque est constitutive de la dignité de chaque personne.

Bref, pour Kant on ne doit jamais nuire à un être humain quelles que soient les conséquences de cet acte.

Lors de la première tentative d'assassinat, une personne kantienne serait-elle de l'avis de Kaliayev ou de Stepan ou d'aucun des deux ? Pourquoi ?

Déduisez de vos deux réponses le ou les reproche(s) que l'on peut faire aux trois impératifs catégoriques de Kant et l'avantage qu'ils présentent.

3.3 L'école utilitariste de Bentham

3.3.1 Exemples possibles pour illustrer la pensée utilitariste¹²

◆ Postulats de base :

- Vous gérez les ressources d'un hôpital ;
- vous n'avez pas d'autres informations sur les patients que celles données dans le scénario ;
- vous ne pouvez pas envoyer les patients vers un autre hôpital ; il est impossible de sauver les patients autrement que par les moyens spécifiés dans le scénario ;
- l'hôpital est entièrement automatisé, vous ne soignez pas les patients vous-même (vous vous contentez d'allouer des ressources à tel ou tel patient et des robots se chargent du reste) ;
- personne ne saura ce qui s'est passé dans l'hôpital ; vous n'aurez à répondre de votre choix devant personne sinon vous-même. Demandez-vous donc seulement : « Qu'est-ce qui me semble le mieux ? ».

◆ Scénario n°1

6 patients sont amenés en même temps. Le patient 0 avec cinq blessures létales ; les patients 1 à 5 avec chacun une blessure létale. (Chaque blessure létale suffit à entraîner rapidement la mort.) L'hôpital ne dispose que de cinq machines pouvant chacune traiter une seule blessure.

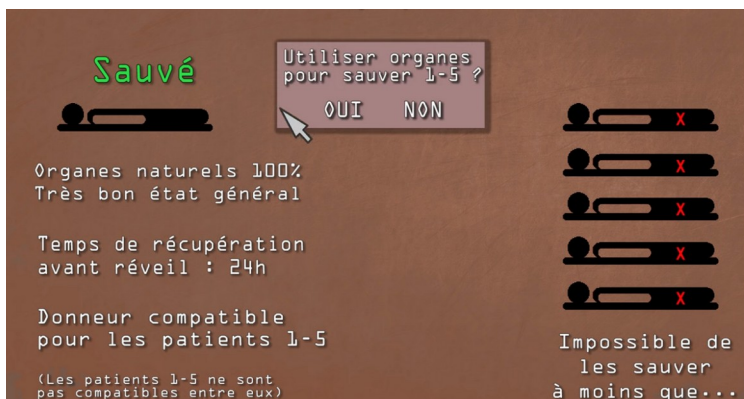
→ Choix possibles pour le scénario n°1 :

1. Ne rien faire : les six patients meurent.
2. Sauver le patient 0 : les patients 1 à 5 meurent.
3. Sauver les patients 1 à 5 : le patient 0 meurt.

Que choisissez-vous de faire ? Pourquoi ?

◆ Scénario n°2

Le patient 0 est amené à l'hôpital pour une blessure qui semble grave mais pour laquelle il est facilement soigné ; il est encore inconscient et doit se réveiller dans 24 heures.



¹² Ces exemples sont extraits de la très bonne vidéo « [7 expériences de pensée morales \(ft. Science4All\) - Serez-vous utilitariste jusqu'au bout ?](#) » de Monsieurphi – qui a créé une deuxième vidéo pour prolonger la réflexion : « [Encore plus utilitariste ? | Argument frappant #6 \(Ep.2\)](#) ».

Par ailleurs, la sélection en médecine est une pratique à laquelle beaucoup de médecins sont régulièrement confrontés. Lisez à ce sujet l'article de *Libération* du 10 novembre 2020 : « [L'inévitable question du tri des patients en médecine](#) » : la Dr Véronique Fournier, qui a longtemps présidé le Centre national des soins palliatifs et de la fin de vie, explique : « la question de la pénurie de moyens en médecine, et donc celle du tri, a toujours existé », par exemple quand il y a plusieurs patient-e-s ayant besoin d'une greffe du cœur et qu'il n'y a qu'un organe à transplanter, les personnes les plus âgées n'ont aucune chance d'être greffées. Ainsi, en 2019, la moyenne d'âge des personnes greffées, tous organes confondus, était de 52,4 ans. « Ce qui est nouveau, continue la Dr Véronique Fournier, c'est qu'il y a un débat. Hier, c'était largement tabou, cela restait des discussions internes. Avec l'épidémie du Covid et l'interrogation publique sur les places disponibles en réanimation, on en parle. »

Les patients 1 à 5 sont amenés le même jour, chacun avec une blessure létale ; l'hôpital ne dispose d'aucun organe artificiel. Or, dans certains cas, la transplantation d'organes naturels fonctionne parfaitement, et il se trouve que le patient 0 est un donneur compatible pour tous les patients 1 à 5 (mais ceux-ci ne sont pas compatibles entre eux). Les seuls organes qui peuvent donc les sauver sont ceux qui se trouvent actuellement dans le corps du patient 0.

- Notez que celui-ci ne peut pas être réveillé pour être consulté sur ses préférences. Les autres patients sont dans le même cas.
- Notez aussi que personne d'autre que vous ne sait encore que le patient 0 est sauvé ; si celui-ci devait mourir aujourd'hui, cela passerait pour une conséquence de l'accident qui l'a amené à l'hôpital.
- Notez enfin que les organes artificiels sont indistinguables des organes naturels, donc les patients 1 à 5 croiront chacun avoir reçu de l'hôpital un organe artificiel.

→ **Choix possibles pour le scénario n°2**

1. Ne rien faire. Le patient 0 est sauvé mais les patients 1 à 5 mourront.
2. Utiliser les organes du patient 0 pour sauver les patients de 1 à 5. Le patient 0 mourra.

Que choisissez-vous de faire ? Pourquoi ?

3.3.2 Principes de la pensée utilitariste

Le philosophe anglais Jeremy Bentham (1748-1832) a créé un courant de pensée qui est l'utilitarisme. C'est un système de morale et d'éthique qui, faute de pouvoir définir objectivement ce que sont le Bien et le Mal, se propose d'en faire abstraction en établissant « l'utile » comme principe premier de l'action. **Il considère que ce qui est utile est bon et que l'« utilité » peut être déterminée de manière rationnelle.**

L'utilitarisme est fondé sur le seul critère de l'optimisation du « *plus grand bonheur possible pour le plus grand nombre de personnes* », postulant que le bien-être du plus grand nombre est un bien pour l'ensemble des hommes. Il rejette le devoir comme notion première et mesure la qualité morale d'une action aux conséquences que l'on peut en attendre. Pour en faire une morale sociale, la théorie de l'utilitarisme a mis l'accent sur l'**aspect qualitatif du bonheur**, comme les plaisirs de l'esprit, et a pris en compte l'**écart qui existe entre le bonheur individuel et le bonheur public**. L'utilitarisme propose une éthique qui maximise le bien et minimise le mal.

L'utilitarisme a fortement influencé les économistes du XIX^e siècle. L'utilitarisme a fortement influencé les économistes du XIX^e siècle, et peut être une théorie intéressante – par exemple dans le cas où on doit choisir entre sacrifier une vie pour en sauver davantage¹³ (exemple : les « liquidateurs » de Tchernobyl ont sacrifié plus ou moins volontairement leur vie pour sauver des milliers de personnes¹⁴), ou pour savoir qui on doit choisir de sauver (exemple : greffes d'organes, etc.).

Néanmoins, cette théorie a été beaucoup critiquée.

À votre avis et en vous aidant du scénario n°2, quels reproches peut-on faire à l'utilitarisme ?

13 Dans la vidéo « [Greater good](#) », Michael Stevens, vulgarisateur scientifique pour la chaîne Vsauce, a fait expérimenter en vrai le « dilemme du tramway » dans lequel un tramway se dirige vers cinq personnes qui ne le voient pas arriver. Si on le dévie, il renversera une seule personne. Il a fait faire le test à des personnes dans une situation bien réelle, depuis une cabine d'aiguillage de trains pour savoir si les gens sauveraient les cinq personnes aux dépens d'une autre ou seraient tétanisés. Avant de mener l'expérience, il a réfléchi avec l'aide de deux psychologues et d'un comité d'éthique universitaire pour savoir si celle-ci était ou non éthique. Cette expérience peut être utile pour les transports en commun ou les voitures sans conducteur.

Si sur le papier, la plupart des gens sauveraient le maximum de vies, dans la réalité beaucoup sont tétanisés.

14 Voir à ce propos la série *Chernobyl* de 2019, créée et écrite par Craig Mazin.

3.4 La mauvaise foi sartrienne

3.4.1 Théorie

Selon le philosophe français Jean-Paul Sartre (1905-1980), **l'homme se définit par la somme des actes de sa vie. Il est une conscience libre en interaction avec les autres.** Certes, il n'a pas choisi son corps, son milieu social ni son éducation mais malgré tout, il doit composer avec ce que la nature, l'environnement ou ce que les autres ont voulu faire de lui, pour exercer sa liberté, en mesurer le prix, estimer sa valeur et ainsi goûter sa saveur.

Selon Jean-Paul Sartre, **la mauvaise foi consiste à faire comme si nous n'étions pas libres, elle désigne une tentative pour nous masquer à nous-mêmes notre liberté.** On est donc de « mauvaise foi » quand on se ment à soi-même, quand on cherche des excuses pour nier ou faire mine d'ignorer l'évidence de sa liberté.

3.4.2 Exemple

Une personne vit seule. Elle est sensible au réchauffement climatique et fait attention à son impact sur l'environnement. Elle décide malgré tout d'acheter une grande maison qui logiquement demandera plus d'énergie que son petit logement actuel. Elle déclare : « De toute façon que je l'achète ou pas, cela ne changera rien puisque les États et les entreprises les plus pollueurs ne prennent pas de décision pour polluer moins et pour produire moins de CO₂ ».

En quoi cette personne est-elle de mauvaise foi ?

À votre avis, l'argument de cette personne est-il éthiquement recevable ? Pourquoi ?

4 Quelques dilemmes éthiques

Dans tous les exemples suivants, il y a des raisons d'adopter l'un ou l'autre point de vue.

- ◆ Un de mes assistants m'a fait part de la maladie très grave d'un de ses enfants... Il cumule les fautes professionnelles pendant un an et vient de faire perdre un contrat à l'entreprise.

Question : Le licenciement est légal, est-il éthique selon vous ?

1. Oui ?
2. Non ?

- ◆ Un grand nombre de personnes achètent de nouveaux téléphones portables ou ordinateurs alors que ceux qu'elles possèdent fonctionnent encore et ce en connaissant le mode de fabrication de ces appareils : salaires très faibles des personnes (parfois des enfants) qui les fabriquent ou qui extraient des matières premières pour les produire, conditions de travail extrêmement difficiles dans les deux cas, augmentation de la pollution, etc.

Question : Selon vous, acheter ces nouveaux appareils alors que les anciens ne sont pas défectueux est-ce un comportement éthique ?

1. Oui ?
2. Non ?

- ◆ Un employé dans une entreprise anglaise a volé 1000 livres. Son patron lui accroche un panneau marqué voleur autour du cou et l'amène au commissariat. Le voleur est condamné pour le vol et le patron est condamné à 13 000 livres de dommages et intérêts pour humiliation.

Question : Selon vous, lequel des deux a le comportement le moins éthique ?

1. L'employé
2. Le patron

- ◆ Voici quelques considérations de Clément Choïsne, jeune ingénieur de Centrale Nantes¹⁵, lors de son discours de remise de diplôme le 30 novembre 2018¹⁶. Il a choisi de parler de son dilemme : « *Comme bon nombre de mes camarades¹⁷, alors que la situation climatique et les inégalités ne cessent de s'aggraver, que le GIEC [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat] pleure¹⁸ et que les êtres se meurent : je suis perdu, incapable de me reconnaître dans la promesse d'une vie de cadre supérieur, en rouage essentiel d'un système capitaliste de surconsommation. [...] L'éthique, c'est ce que doit retrouver l'ingénieur pour ne pas perpétuer les erreurs du passé et du sacro-saint progrès qui devrait et pourrait toujours nous*

15 L'École centrale de Nantes (ECN) est une école d'ingénieurs. Elle est régulièrement classée parmi les cinq premières écoles d'ingénieurs.

16 Je vous conseille d'[écouter son discours de remise de diplôme en entier](#) qui est à contre-courant des discours louangeurs de ce type d'événement se déroulant devant une assemblée de futurs diplômés, parents, familles, anciens élèves, professeurs, direction et industriels.

Clément Choïsne a joint le geste à la parole. Il a été professeur en collège et en lycée, a passé deux mois au centre de recherche et d'expérimentation sur la décroissance, travaillé sur des chantiers de rénovation d'intérieurs, fait du [wwoofing](#) [travailleur bénévole dans une ferme d'agriculture biologique en échange du gîte et du couvert], donné des conférences sur le thème « ingénieur et décroissance », fait des jobs alimentaires.

17 Par exemple, suite au « [Manifeste étudiant pour un réveil écologique](#) » publié en octobre 2018 et signé par plus de 30 000 étudiants de grandes écoles, de Polytechnique à l'École normale supérieure en passant par HEC pour appeler les entreprises à être plus ambitieuses dans leur politique climatique, sans quoi elles risquent d'être boycottées par les étudiants au moment de choisir leur emploi, un collectif de jeunes diplômés, « [Engageons-nous pour un réveil écologique !](#) », a été créé.

Si le sujet vous intéresse, vous pouvez lire [trois témoignages de jeunes diplômés soucieux des enjeux environnementaux](#) qui adoptent des stratégies différentes pour mettre en adéquation leur travail et leurs convictions (2022).

18 Lire « [Publication du 6^e rapport de synthèse du GIEC](#) » (2023, ministère français de la transition écologique) concernant le sixième rapport du [GIEC](#).

sauver. [...] Quand sobriété et décroissance sont des termes qui peinent à s'immiscer dans les programmes centraliens, mais que de grands groupes industriels à fort impact carbone sont partenaires de mon école, je m'interroge sur le système que nous soutenons. Je doute, et je m'écarte. »

Question : Comprenez-vous son dilemme ? Pour quelles raisons ?